

Au secours ! Alain Lipietz, candidat à la députation dans les Yvelines !

Les 11 et 18 octobre prochains, dans la 12e circonscription des Yvelines, les électeurs sont appelés aux urnes, le député sortant, Jacques Masdeu-Arus (UMP) ayant été déclaré inéligible, avec un autre homme fort des Yvelines, l'ancien ministre Pierre Bédier, pour de graves malversations financières.

Dans cette circonscription, le terrain paraît favorable à la gauche. La droite, discréditée par les ennuis judiciaires de Masdeu-Arus, paraît profondément divisée dans une guerre de succession féroce. La gauche, dans ce contexte, a gagné, l'an passé, la mairie de Poissy, grâce au socialiste Frédéric Bernard, et la mairie de Carrières, grâce au Radical Eddie Ait.

Frédéric Bernard, nouveau maire de Poissy, paraissait donc le mieux placé pour être l'homme de gauche qui, arrivé en tête au premier tour, aurait vu l'ensemble des autres forces se désister pour lui, et gagner la députation.

Mais les Verts, dopés par leur succès aux dernières européennes, ont maintenant des ambitions qu'ils ne cachent plus : remplacer un PS déclinant, partout où cela est possible, et se faire les pivots d'un axe Verts-PS-Modem. C'est dans cet esprit qu'ils ont parachuté Alain Lipietz, dans cette circonscription où les disciples de Cohn Bendit sont habitués à faire de bons scores.

Les lecteurs de Riposte Laïque savent que notre journal n'a pas une tendresse particulière pour ce courant politique. Mais nous faisons la part des choses, et reconnaissons que dans ce parti, il y a de vrais laïques, avec lesquels il est possible de travailler, dans les Yvelines comme ailleurs.

Tout le contraire d'Alain Lipietz, dont il serait utile que

les électeurs connaissent la vraie carte de visite, au-delà de ce que dit le site Wikipédia. (1)

Il faut savoir que ce militant, issu des courants maoïstes des années 1970, a toujours manifesté, à l'instar de beaucoup de franges de l'extrême gauche, une haine viscérale pour tout ce qui s'apparente à l'Etat, à la Nation, à la République, et a toujours eu les yeux de Chimène pour tout ce qui combat ces symboles.

Pressenti comme candidat aux présidentielles chez les Verts, suite à des élections démocratiques internes, il sera au cœur d'un de ces psychodrames dans lesquelles les écologistes sont inégalables. Il demandera, en 2001, l'amnistie des nationalistes corses, qui s'étaient illustrés, quelques années auparavant, en assassinant froidement un Préfet de la République (2). Des révélations sur les liens passés entre Alain Lipietz et quelques groupuscules autonomistes auront raison du vote démocratique des militants verts, et finalement, après de grotesques épisodes, Noël Mamère sera désigné pour représenter les écologistes aux présidentielles de 2002.